

Ceux qui sont ainsi placés peuvent se servir de papier très mince qui peut ainsi se jeter dans le cabinet de toilette, ou encore faire usage de bouteilles en métal ou en verre qui se vident facilement et peuvent être nettoyés avec de l'eau chaude.

Le patient sait alors qu'il doit tenir ce mouchoir devant sa bouche quand il tousse ou éternue pour éviter toute infection locale.

Certains patients, bien loin de s'améliorer, deviennent quelquefois tellement faibles et émaciés qu'il leur est impossible de se servir du crachoir en carton ou de cette tasse en aluminium qui reçoit les crachats.

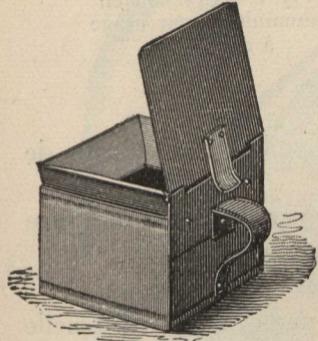


Fig. 4. — Crachoir en aluminium, récepteur.

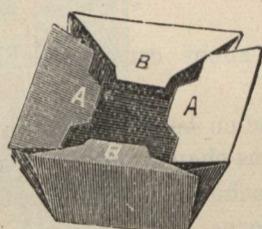


Fig. 5. — Crachoir en carton que l'on place dans le précédent.

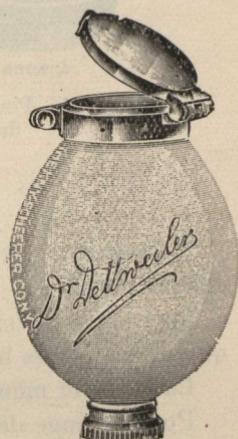


Fig. 6. — Crachoir en verre bleu de Dettweiler.

Il faut, dans ces cas, les munir d'une certaine quantité de morceaux de coton humide pour recevoir les crachats ; il est même nécessaire quelquefois que la garde-malade soutienne le patient pour lui permettre d'expectorer dans ces réceptacles. Ces récipients doivent être brûlés avant qu'ils se dessèchent, et le lit et couvertures personnelles du patient doivent être touchés le moins possible à l'état sec.

Il serait même urgent que le patient ne fut pas dans sa chambre quand l'on nettoie ou change les couvertures de lit.

La chambre ne doit jamais être nettoyée en balayant ou époussettant, mais si le tapis est tel qu'il faut balayer, étendez d'abord une couche de bran de scie humide ou papier sur le tapis pour en diminuer la poussière.